

Lire et faire lire

Rencontres Interrégionales Lire et faire lire 2017

Programme de la journée

9h30 : Accueil café

10h : Introduction de la journée
par les administrateurs de Lire et faire lire

10h15 -12h : « Lectures et familles – Le bénévole Lire et faire lire médiateur », plénière sur le
thème des Rencontres interrégionales 2017

12h -12h30 : Débat avec la salle. Synthèse : Sophie Ignacchiti

12h30-14h15 : Déjeuner

14h15-15h45 : Ateliers : « Comment développer le lien avec les familles ? »

15h45-16h30 : L'actualité de Lire et faire lire.

Questions-réponses des équipes départementales
aux administrateurs nationaux présents et à l'équipe nationale.

Dossier participants

- ◆ Note d'intention de Sophie Ignacchiti
- ◆ Présentation des thèmes des quatre Rencontres interrégionales 2017
- ◆ Présentation des intervenantes
- ◆ « La lecture une affaire de famille » d'Hélène Michaudon
- ◆ « Parents, lisez des histoires à vos enfants ! » d'après les éléments d'une étude norvégienne
- ◆ « Favoriser les compétences langagières des enfants des milieux défavorisés » : une évaluation expérimentale d'un dispositif d'accompagnement à la lecture parentale
- ◆ « Lire et faire lire – Développement des lectures en structure Petite enfance et en lien avec les parents » créé par la coordination en Vendée et diffusé aux parents au Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (REAAP)

Note d'intention

« Lire et faire lire » ...et la place des familles !

Au fil de son développement, les rencontres entre l'enfant et le livre sont multiples : du tout-petit prenant un livre à la bouche, le « croquant » littéralement et faisant de cet objet un support de manipulation, de rêverie et d'imaginaire, jusqu'au nouveau statut de préadolescent, qui dessine un autre rapport au livre dans lequel l'histoire ouvre des possibles, des échappatoires symboliques et un support identificatoire. Mais un lien invisible reste constant dans ces différentes découvertes, celui de la rencontre à l'autre, là où le livre se vit dans une relation triadique avec le parent, le lecteur bénévole ou l'enseignant. L'espace de la famille crée une base angulaire propice aux nouvelles découvertes et au développement des nouvelles compétences, et nécessite une réflexion sur la place et le rôle du parent dans la rencontre de l'enfant avec le livre.

Dans son plan d'action opérationnel 2014-2018, une des orientations choisie par l'ANLCI (agence nationale de lutte contre l'illettrisme) est de renforcer les actions éducatives familiales. Ces actions passent par une favorisation du lien parent-enfant et la valorisation de la fonction parentale, en utilisant le livre comme support de communication et d'échanges. Mais comment penser et construire la place du parent dans cette rencontre ? Et que transmettre aux parents de ces temps d'échanges autour du livre ?

Même lorsque le parent n'est pas physiquement présent, il colore les rencontres de son enfant avec l'objet livre par l'effet du rapport familial au livre et de sa position plus ou moins sereine ou conflictuelle. Les dernières recherches s'intéressant aux pratiques de lecture familiales montrent que 62% des parents partagent des temps de lecture fréquents avec leur enfant et 15% des temps occasionnels. Un quart des parents ne partagent donc aucun temps de lecture avec leur enfant. Le rôle du lecteur bénévole est donc à penser et construire dans ce qu'il peut apporter à la dyade parent-enfant selon le type de profil parental et les pratiques de lecture. Amener les parents à être acteur par le soutien à la parentalité, les sensibiliser aux apports du livre jeunesse dans le développement de leur enfant ou préadolescent est essentiel. Travailler le lien aux parents permet de sortir du morcellement des espaces du livre et de créer un rapport au livre et à la lecture plus global en intégrant celui du parent « là où le parent en est ». Par son positionnement, sa présence, sa bienveillance et son désir de partage, le lecteur bénévole peut représenter pour le parent une possibilité d'identification, une piste à suivre pour guider l'enfant dans l'univers du livre et de la lecture et lui permettre d'en extraire un bénéfice, celui de la triple rencontre : la rencontre avec l'objet, la rencontre avec l'autre et la rencontre au plaisir d'un temps de lecture partagée.

Sophie Ignacchiti, Docteur en psychologie du développement

Rencontres Interrégionales 2017
« Lectures et familles – le bénévole Lire et faire lire médiateur »

Les Rencontres interrégionales sont programmées aux mois de mars et avril 2017.

Elles aborderont le sujet par le biais des axes suivants :

- Toulouse : 6 mars, la médiation par le bénévole Lire et faire lire avec Joëlle Turin

Lieu : Hôtel Duranti, Salle Osète - 6, rue du Lieutenant Colonel Pélissier 31000 Toulouse

Sujet : Qu'apporte le lecteur Lire et faire lire en raison son profil (bénévole, senior) et du contexte d'intervention (long terme, extérieur) dans la relation au livre avec les enfants ?

Quelle médiation peut-il exercer (posture de lecture comme modèle, ressources bibliographiques, séances ouvertes aux parents) ?

- Paris : 14 mars, Quels livres sont présents dans les familles ? avec Stéphane Bonnéry

Lieu : Unaf, 28 place Saint-Georges 75009 Paris

Sujet : État des lieux sur livres présents dans les foyers

Quels sont les lieux offrant une relation avec les parents ? Comment on fait entrer le livre dans les familles au cours de ces rencontres ? Que peut apporter Lire et faire lire aux structures concernées ?

- Valence : 27 mars, Les livres dans les accueils de loisirs ? avec Sarah Gisquet

Lieu : UDAF – 2 rue la Pérouse 26000 Valence

Sujet : État des lieux sur livres présents dans les accueils de loisirs

Est-ce un lieu offrant une relation avec les parents ? Comment fait entrer le livre dans les familles ? Que peut apporter Lire et faire lire à ces structures ?

- Nantes : 27 avril, la médiation par le bénévole Lire et faire lire avec Joëlle Turin

Lieu : Bâtiment des Compagnons du Devoir – 48, quai de Malakoff, 44000 Nantes

Sujet : Qu'apporte le lecteur Lire et faire lire en raison son profil (bénévole, senior) et du contexte d'intervention (long terme, extérieur) dans la relation au livre avec les enfants ?

Quelle médiation peut-il exercer (posture de lecture comme modèle, ressources bibliographiques, séances ouvertes aux parents) ?

Sophie Ignacchiti



Récente Docteure en psychologie, mes travaux de recherche portent sur les rencontres du jeune enfant avec le livre ; le livre vu comme un objet à explorer par la manipulation et objet porteur d'une lecture partagée. Je m'intéresse particulièrement au rôle de l'adulte lecteur, que ce soit le parent ou le professionnel, dans cette rencontre avec le livre avec l'étude des interactions adulte-enfant et selon le profil parental et le profil de l'enfant.

Je suis également psychologue de terrain et travaille en collaboration avec plusieurs structures petite enfance dans lesquels j'accompagne des projets autour de l'accès au livre et de l'organisation des temps de lecture partagée. J'anime des formations autour des thèmes de l'accompagnement de l'enfant en structure d'accueil collectif mais également autour du rapport au livre, et plus spécifiquement au livre jeunesse en partenariat avec plusieurs bibliothèques.

Travaux de recherche

Ignacchiti, S. (2016). Les rencontres du jeune enfant avec le livre : entre exploration de l'objet et lecture partagée. Rôle des interactions adulte-enfant, du statut du livre et de l'ajustement parental. Université Lyon 2 : Thèse de doctorat en psychologie de la Santé. Disponible en ligne sur Thèse Lyon 2 ou http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2016/ignacchiti_s/

Ignacchiti, S. (2011). Les premières rencontres de l'enfant avec le livre : Etude de la construction culturelle de l'objet livre chez l'enfant de 8 à 36 mois lors des interactions enfants-parents. Université Lyon 2 : Mémoire de Master 1 de psychologie du développement, non-publié dirigé par M.-P. Thollon-Behar.

Ignacchiti, S. (2009). Etre à l'écoute de l'enfant avant le langage : place de la communication préverbale dans une structure d'accueil collectif de la petite enfance. Université Lyon 2 : Mémoire de Master 2 Recherche de psychologie du développement non-publié dirigé par J.-M. Besse et M.-P. Thollon-Behar.

Communications - colloque

55^{ème} Congrès national de la SFP à Lyon sur le thème psychologie et conscience.

Du 11 au 13 septembre 2013. Poster intitulé « La construction de l'objet-livre chez le jeune enfant »

Contact : s.ignacchiti@gmail.com; 07 82 45 20 41

Stéphane Bonnéry



Professeur en Sciences de l'éducation à l'Université Paris 8 (équipe CIRCEFT-ESCOL).

Ses recherches sur la littérature de jeunesse procèdent d'abord de manière quantitative, pour comprendre le type d'ouvrages que les enfants rencontrent à l'école, ceux qu'ils empruntent en médiathèque, et ceux dont ils disposent à la maison. Il compare encore l'usage scolaire des albums de jeunesse dans les écoles maternelle et élémentaire avec ceux qui sont conduits dans les familles (socialement contrastées), entre un parent et un enfant. Ceci implique une étude qualitative des ouvrages, pour comprendre les activités intellectuelles que les albums sollicitent et les formes d'accompagnement par l'adulte qu'ils requièrent.

Stéphane Bonnéry réalise une analyse similaire d'autres supports pédagogiques (manuels, fiches photocopées...) sous l'angle des formes de raisonnement qui sont sollicitées par le contenu comme par l'organisation du texte, des images, de la signalétique, etc.

Il étudie ainsi les processus au travers desquels se construisent les inégalités sociales de réussite scolaire, dans la confrontation entre les socialisations familiales et les formes de transmission basées sur des supports.

Références bibliographiques :

- Supports pédagogiques et inégalités scolaires. Études sociologiques, éd. La dispute, 2015.
- « Des livres pour enfants. De la table de chevet au coin lecture », in Rayou (dir.) Aux frontières de l'école, Saint-Denis : Presses universitaires de Vincennes, à paraître en 2015.
- « Des inégalités d'usage de la littérature de jeunesse dès les premiers cycles de l'école primaire ? Une enquête par questionnaire ». Spirales, n° 55, 2015. Avec Jacques Crinon et Brigitte Marin.
- « Les albums, supports de socialisation masculine et de socialisation lectorale », in Connan-Pintado C. & Behoteguy G. Être une fille, un garçon dans la littérature pour la jeunesse. France 1945-2012, Presses Universitaires de Bordeaux, 2014 : 209-223.
- « Les livres et les manières de lire à l'école et dans les familles : réflexions à l'occasion de la parution de la liste officielle "maternelle. Le français aujourd'hui, n° 185-2, 2014, AFEF : 47-57.
- « Des pratiques culturelles contre l'échec et le décrochage scolaires. Sociologie d'un détour ». Lien social et Politiques, n° 70, 2013 : 135-150. Article co-écrit avec Fanny Renard
- « Les outils sémiotiques et les dispositions sollicitées : sociologie historique des "lecteurs supposés" dans le Père Castor (Premières lectures) et la littérature enfantine ». Communication dans le séminaire Paul Faucher (1898-1967) : l'édition au service de l'Education nouvelle », 2012. <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00684257>
- « "L'enfant lecteur" du livre et le modèle social implicite dans le livre de "l'enfant lecteur" et de l'activité cognitive de lecture », in Aranda D. (dir.), L'enfant et le livre, l'enfant dans le livre : tensions à l'œuvre. Paris, L'Harmattan : 115-131.
- Comprendre l'échec scolaire, éd. La dispute, 2007.

Sarah Gisquet



Projet de thèse en Sciences de l'éducation sous la direction de Stéphane Bonnéry :

« Les animateurs et la littérature de jeunesse : un analyseur des "médiateurs" en porte-à-faux culturel »

Actuellement étudiante en première année de doctorat en sciences de l'éducation, je m'intéresse depuis la première année de Master à la pratique des animateurs d'accueils collectifs de mineurs (ACM) tels que les accueils de loisirs sans hébergement (ALSH) ou des séjours de vacances autour de la littérature de jeunesse. Les animateurs tels que ceux concernés par cette démarche lorsqu'ils font l'objet de recherche cela est souvent d'un point de vue de la sociologie de la profession (histoire de cette catégorie socioprofessionnelle, typologie du groupe, genre, formation suivie etc.) notamment avec les travaux de Jean-Claude Gillet et moins d'un point de vue de la sociologie de leurs pratiques.

A partir notamment des travaux réalisés par Christophe Joigneaux et Stéphane Bonnéry dans les familles avec leur socialisation aux albums de littérature de jeunesse, je me suis penchée sur les manières de faire des animateurs auprès des enfants n'étant pas autonomes concernant la lecture (âgés de 3 à 7 ans, scolarisés de la petite section de maternelle au CE1) et fréquentant les six ALSH de la ville de Chevilly-Larue (94). Cette spécification concernant la tranche d'âge des enfants donne à voir l'influence de l'adulte dans la socialisation à la littérature de jeunesse.

Je poursuis ce travail en travaillant autour de la conception de l'animateur en tant que médiateur culturel entre l'enfant et l'album de littérature de jeunesse, sans pour autant qu'il soit formé à cette médiation comme cela est le cas dans le cadre de la médiation muséale. Qu'est-ce que cela engendre? Quelles sont leurs pratiques avec les albums?

Joëlle Turin

Rédactrice en chef de Lectures Jeunes et responsable de la formation au sein de l'association Lecture jeunesse de 1985 à 1990, Joëlle Turin a également été Responsable de la formation et des publications au sein de l'association A.C.C.E.S. (Actions Culturelles Contre les exclusions et les Ségrégations) de 1990 à 2007.



Actuellement, formatrice, critique en littérature de jeunesse, elle participe à des colloques et journées d'étude, prend en charge des formations pour le personnel de la petite enfance, les bibliothécaires, les enseignants, les bénévoles d'associations (Lire et Faire lire, CRILJ, AFEV).

Elle est membre du Conseil d'administration de l'agence « Quand les livres relient » et LIRE à PARIS

Bibliographie :

Livres :

Ces livres qui font grandir les enfants, Didier jeunesse, 2008, 2012 version augmentée

Articles :

L'enfant, un débutant qui s'essaye à la vie, in Parole, n°1, 2010, pp. 8-13

Quand les livres grandissent avec les bébés, in Parole, n°2, 2010, pp.8-12

Savoir d'où l'on vient, pour savoir où l'on va ! in Revue 303, Les livres d'enfants, pp.6-18, n°105, 2009

Les bienfaits de la lecture à haute voix dès la petite enfance, avec Nathalie Virnot, in Intexto, n°1, septembre 2009, pp.4-9

Les romans pour adolescents. Question d'époque in AEIOU, juin 2007

Fais-moi peur. Question d'époque, in AEIOU, janvier 2007, pp. 4-8

Une littérature intentionnelle ?, in Parole, n°1, 2006, pp.14-16

Jeux d'enfants, jeux de parents, in Revue des livres pour enfants, Images de parents, n°229, juin 2006

La représentation de la famille dans l'album pour enfants, in Parole, n°2, 2005, pp.5-9

Des livres qui dérangent ? in Revue des livres pour enfants, Place à la critique, n°211, 2003

Littéraire, y es-tu ? in Revue des livres pour enfants, Le littéraire en question, n°206, 2002

Quand vivent longtemps les êtres de papier, in Revue des livres pour enfants, « Lectures d'enfance, un patrimoine à partager, n°193-194, 2000

Images d'un paradis perdu : « Sa majesté des mouches, in La Revue des livres pour enfants n°140, 1991

Collectifs

Elzbieta et l'album Petit-Frère et Petite-Sœur, in images des livres pour la jeunesse, Thierry Magnier/scéren, 2006

Lire autrement, in On ne lit pas tout seul. Lectures et petite enfance, Sylvie Rayna/Olga Baudelot dir. Editions érès/lireàparis

Contact : joelleturin@free.fr / 06 82 89 10 93 ; 01 43 06 16 35

La lecture, une affaire de famille

Hélène Michaudon, division Conditions de vie des ménages, Insee

La moitié des Français lisent régulièrement des livres. Nombre de ces adultes étaient déjà des lecteurs entre 8 et 12 ans. A cet âge, les parents avaient une forte influence : les adultes d'aujourd'hui lisaient d'autant plus quand ils étaient jeunes que leurs parents s'intéressaient à leur travail scolaire, avaient un niveau culturel élevé, et étaient eux-mêmes lecteurs. Mais cette influence des parents s'est atténuée dans les nouvelles générations.

Interrogées sur leur pratique de la lecture, 27% des personnes de 15 ans et plus déclarent spontanément lire au moins un livre par mois : elles peuvent se ranger dans la catégorie des gros lecteurs. A l'opposé, 42% d'entre elles sont en retrait vis-à-vis de cette pratique, soit qu'elles ne lisent jamais, soit que, n'attachant pas d'importance particulière à la lecture, la mémoire leur fasse défaut lorsqu'il s'agit de comptabiliser le nombre d'ouvrages lus au cours de l'année écoulée (cf. *Pour comprendre ces résultats*). Résultat maintes fois mis en évidence, la majorité des lecteurs, et plus encore des gros lecteurs, sont en réalité des lectrices : à tout âge, et quel que soit le niveau d'études atteint, les femmes lisent plus que les hommes. Les deux tiers des lecteurs qui atteignent ou dépassent le seuil d'un livre par mois sont des femmes.

Contrairement à d'autres pratiques culturelles (théâtre, concerts, expositions), la lecture est un loisir facilement accessible : les études du ministère de la Culture indiquent que les achats de livres sont monnaie courante, que le nombre d'inscrits en bibliothèque (21% des

personnes interrogées) est en légère augmentation, et qu'il est très fréquent de prêter ou d'emprunter un livre à un proche ou à un ami. Malgré cette abondance de l'offre, la pratique de cette activité semble fortement liée aux caractéristiques sociales et culturelles : les plus diplômés, les cadres, les personnes appartenant à des ménages aisés lisent plus que les autres. 42% des diplômés du supérieur sont de gros lecteurs, mais ce n'est le cas que de 17% de ceux qui n'ont au mieux que le certificat d'études. Par ailleurs, c'est parmi les cadres que l'on compte le moins de réfractaires au livre, et le plus de lecteurs assidus.

La pratique de la lecture à l'âge adulte trouve ses racines dans l'enfance

Qu'en est-il pendant l'enfance ? Les années qui couvrent la fin du primaire et le début du collège (8-12 ans) ont été choisies comme période de référence, car les enfants, tout en commençant à exprimer leurs préférences dans ce domaine, sont encore soumis aux influences, concurrentes ou complémentaires, du milieu familial et de l'école. L'étude de cette période se justifie aussi par la forte influence de la pratique infantine sur la pratique actuelle : les deux-tiers des gros lecteurs l'étaient déjà entre huit et douze ans, et à l'opposé la moitié des non-lecteurs ne lisaient pas davantage à cette époque de leur vie (*tableau 1*). Le fait d'avoir lu ne serait-ce qu'occasionnellement pendant l'enfance augmente fortement la probabilité de lire à l'âge adulte. En outre, plus la pratique était régulière, plus il est probable d'en avoir conservé le goût. Lorsque de surcroît les parents discutaient avec l'enfant de ses lectures, ce dernier est quasi-assuré de devenir un adulte lecteur. Tout n'est bien sûr pas joué au sortir de l'enfance : 29% des anciens lecteurs

1 Pratique de la lecture entre 8 et 12 ans et pratique actuelle

Pratique de la lecture entre 8 et 12 ans	Pratique actuelle de la lecture			
	Gros lecteurs	Lecteurs	Non lecteurs	Ensemble
Lecteurs réguliers	65	45	21	40
Lecteurs occasionnels	20	27	24	24
Non lecteurs	15	28	55	36
Ensemble	100	100	100	100

Champ : personnes de 15 ans et plus, n'ayant pas été élevées en institution.

Source : Enquête permanente sur les conditions de vie des ménages, octobre 2000, Insee

n'ont pas ouvert un livre au cours de l'année écoulée ; à l'inverse, 36% de ceux qui ne lisaient pas entre huit et douze ans s'y sont mis plus tard, en général à faibles doses.

Les adultes lisent moins que lorsqu'ils étaient enfants : entre huit et douze ans, la lecture était pour eux une activité de loisir courante. Une pratique assidue était même à ces âges le cas de figure le plus fréquent : 41% des adultes déclarent avoir été lecteurs réguliers, et 24% lecteurs occasionnels ; 35% ne lisaient jamais à cette époque. Néanmoins, ce goût, s'il était largement répandu, n'en était pas pour autant équitablement distribué. Comme à l'âge adulte, la lecture faisait nettement plus recette auprès des filles que des garçons : 72% des femmes, mais 57% des hommes seulement, déclarent avoir pratiqué ce loisir dans leur enfance. De surcroît, les garçons, lorsqu'ils lisaient, le faisaient moins assidûment que les filles : un garçon lecteur sur deux ne pratiquait cette activité que de temps en temps, ce qui n'était le cas que de moins d'une fille sur trois. Par ailleurs, les enfants issus de familles nombreuses, surtout lorsqu'ils étaient cadets, étaient moins souvent lecteurs que les enfants uniques, ou les aînés de petites fratries (tableau 2).

École et lecture : des liens qui se relâchent

Donner le goût de la lecture est un des objectifs affichés par l'institution scolaire. Effectivement les personnes qui ont réussi à l'école – la réussite étant ici mesurée par l'obtention ultérieure d'un diplôme – étaient en général des familiers du livre : 59% des détenteurs d'un diplôme équivalent ou supérieur au baccalauréat étaient des lecteurs réguliers entre huit et douze ans ; seuls 19% des sans diplôme avaient le même comportement. Les bons élèves manifestent peut-être spontanément un goût prononcé pour la lecture ; peut-être aussi se plient-ils plus volontiers aux injonctions de l'institution. Il faudrait pour faire la part des deux effets pouvoir distinguer les lectures faites pour le plaisir de celles qui sont dictées par les programmes scolaires.

Mais lire entre huit et douze ans, aujourd'hui comme hier, ne relève pas

uniquement du choix individuel de l'enfant, en réponse à des incitations plus ou moins fortes venant du système scolaire. Les parents ont aussi leur mot à dire. S'ils sont très sensibles à la réussite scolaire, ils auront tendance à s'impliquer fortement dans le suivi des études, voire à étendre leur contrôle à la sphère extra-scolaire. L'enfant est alors incité à occuper son temps libre d'une manière susceptible d'être valorisée à l'école : la lecture est alors un véritable complément au travail scolaire. Effectivement, on trouve deux fois plus de lecteurs parmi ceux qui étaient à la fois aidés, contrôlés et encouragés par leurs parents dans leur travail scolaire que parmi ceux qui n'avaient aucun soutien. Les familles dans lesquelles l'école était un sujet de conversation souvent abordé, et qui se montraient favorables à la poursuite des études, favorisaient également la pratique de la lecture chez leurs enfants. Même lorsque les parents n'étaient que peu diplômés, mais attachaient de l'importance à l'école, les enfants étaient plus souvent lecteurs. Au contraire, des parents méfiants vis-à-vis

de l'école, donnant la préférence à une entrée précoce dans le monde du travail, peuvent se montrer indifférents à la lecture, voire dénigrer cette activité : cette attitude de retrait vis-à-vis de l'institution scolaire s'observe surtout chez les générations les plus âgées, et venant de familles peu diplômées.

Le lien entre lecture et école semble cependant moins fort aujourd'hui qu'il ne l'était il y a une trentaine d'années : parmi les diplômés du supérieur, les plus jeunes étaient, autour de dix ans, moins lecteurs que leurs aînés au même âge ; à l'inverse, les non-diplômés sortis récemment du système scolaire comptent dans leurs rangs plus de lecteurs que ceux qui ont été dans la même situation trente ans auparavant. La culture littéraire et son principal vecteur, le livre, naguère au sommet de la hiérarchie scolaire, ont peut-être rétrogradé face à l'essor des disciplines techniques et scientifiques. Dans le même temps, la diversité croissante de la production littéraire destinée aux jeunes, par delà les seuls ouvrages dits « classiques », permet peut-être à un public moins sponta-

2 Facteurs explicatifs de la pratique de la lecture pendant l'enfance (entre 8 et 12 ans)

Probabilité de référence : 52,8%		
Écart à la probabilité de référence en points		
Sexe	Homme	-20,9
	Femme	réf.
Age	Moins de 40 ans	-7,6
	40-59 ans	n-s
	60 ans et plus	réf.
Diplôme	Sans diplôme, CEP	réf.
	CAP, BEP, BÉPC	+13,4
	Bac et plus	+23,3
Diplôme des parents	Aucun diplôme	-9,4
	Au moins 1 parent diplômé	réf.
Fratrie et rang	Enfant unique	+7,2
	Aîné	+5,7
	Cadet	réf.
Sentiment par rapport aux études	En cours	n-s
	Interrompues trop tôt	-7,8
	Non interrompues trop tôt	réf.
Aide scolaire apportée par les parents	Aucune aide scolaire	-10,5
	Aide scolaire	réf.
Pratique de la lecture par les parents	2 parents lecteurs	+20,9
	Père lecteur seulement	+12,5
	Mère lectrice seulement	+13,8
	Aucun parent lecteur	réf.
Activité professionnelle de la mère	Mère active	-5,1
	Mère inactive	réf.
Activités culturelles le mercredi	Oui	+16,8
	Non	réf.
Discussions avec les parents	Aucun sujet	-16,8
	1 ou plusieurs sujets	réf.

Champ : personnes de 15 ans et plus, n'ayant pas été élevées en institution.

n.s : non significativement différent de 0.

Lecture : les hommes ont, toutes choses égales par ailleurs, une probabilité plus faible de 20,9 points d'avoir été lecteur entre huit et douze ans que les femmes, prises ici comme situation de référence.

Source : Enquête permanente sur les conditions de vie des ménages, octobre 2000, Insee

nément tourné vers le livre de trouver tout de même des lectures à son goût.

Le milieu familial : une influence déterminante

La lecture n'est pas seulement une activité rentable en milieu scolaire, et à ce titre encouragée par des parents sensibilisés à l'importance des études : c'est aussi une pratique « légitime », apanage des familles les plus dotées socialement, habituées de longue date à valoriser la culture de l'écrit. Il y avait autant de lecteurs réguliers parmi les enfants

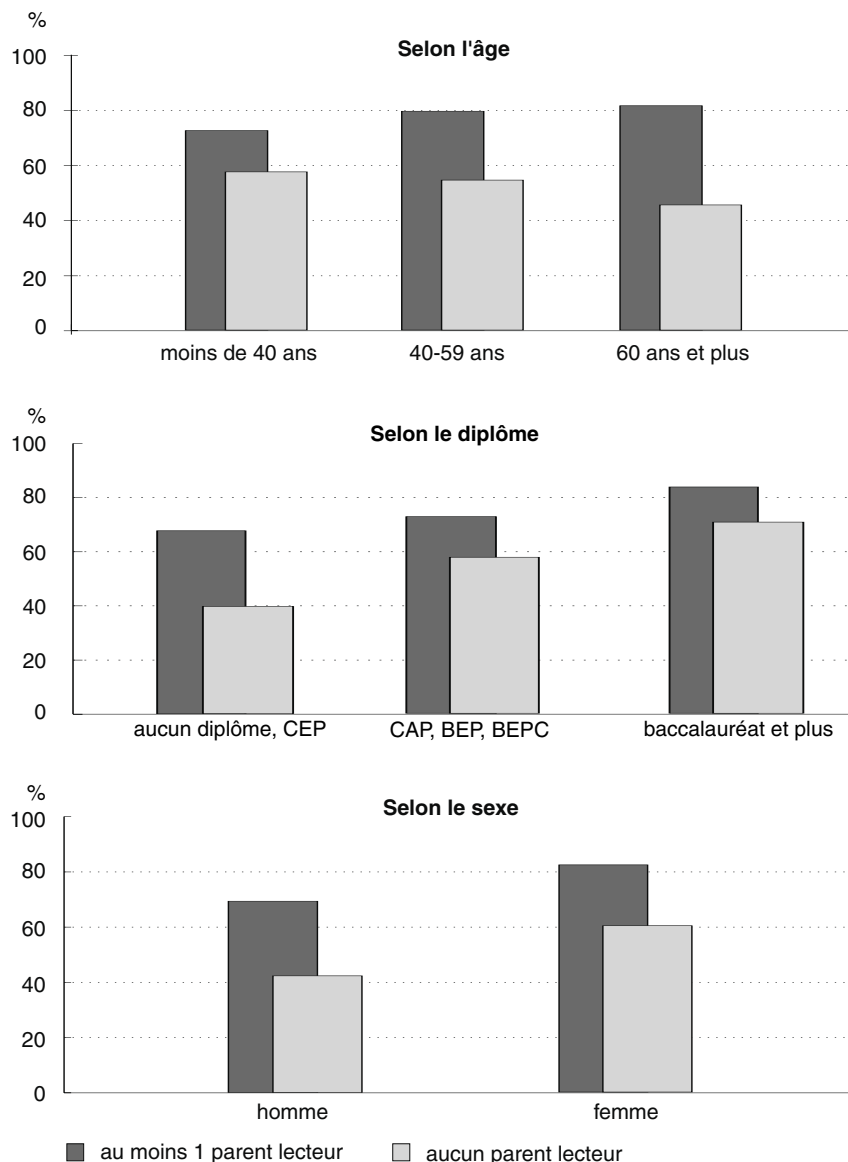
de cadres âgés de huit à douze ans n'ayant aujourd'hui aucun diplôme que parmi les enfants d'ouvriers ayant par la suite obtenu au moins le baccalauréat. Cet écart ne tient pas tant à la dimension économique traduite par la position socioprofessionnelle des parents qu'à sa composante culturelle. Plus que l'aisance financière, c'est le diplôme parental qui joue fortement sur la pratique de la lecture par les enfants. La part d'enfants lecteurs parmi ceux dont les deux parents n'avaient aucun diplôme est ainsi de 47%, alors qu'elle atteint 79% pour les enfants dont un parent avait au moins le baccalauréat.

Le goût pour la lecture viendrait donc « naturellement » aux enfants vivant dans des familles bénéficiant d'un capital culturel élevé.

Outre l'intérêt, affiché ou non, que ces familles portent à la réussite scolaire, lire peut aussi y sembler indispensable à l'épanouissement personnel. La lecture ferait alors partie d'un mode de loisirs perçu comme équilibré. Effectivement, pendant l'enfance, sport, activités artistiques, cinéma, sorties culturelles et lecture, allaient souvent de pair. Ces loisirs, particulièrement consommateurs de temps, n'empêchaient pas la lecture mais la complétaient : dans les familles les mieux dotées culturellement, les enfants avaient tendance à cumuler plutôt qu'à choisir. Avoir une gamme de loisirs étendue ne les empêchait donc pas de lire : qu'en était-il de la télévision, qui aujourd'hui, par le temps qui lui est consacré, arrive au premier rang des activités extra-scolaires des enfants ? Il n'est pas possible, au vu des données disponibles, de mettre en évidence une éventuelle concurrence du livre et du petit écran. Mais d'autres études indiquent que, contrairement à ce que l'on pourrait penser, la télévision ne s'impose pas au détriment de la lecture : parmi les enfants qui en font un usage intensif, on trouve de gros lecteurs aussi bien que des réfractaires aux livres.

La transmission de la lecture entre parents et enfants

(proportion de personnes ayant pratiqué la lecture entre 8 et 12 ans)



Champ : personnes de 15 ans et plus, n'ayant pas été élevées en institution.

Source : Enquête permanente sur les conditions de vie des ménages, octobre 2000, Insee

La transmission par l'exemple

Plusieurs études ont mis en évidence l'importance de l'exemple parental dans la transmission de la lecture : voir ses parents lire inciterait un enfant à prendre lui aussi goût à la lecture. En effet, 18% des personnes interrogées se rappellent avoir vu leurs deux parents lire régulièrement des livres ; la très grande majorité d'entre eux étaient alors eux-mêmes lecteurs entre huit et douze ans. En revanche, les enfants dont aucun des deux parents ne lisait étaient 47% à suivre cet exemple. Chez les parents eux-mêmes, le rapport à la lecture est fortement conditionné par le niveau de diplôme ou la profession exercée : par exemple, seuls un tiers des enfants d'agriculteurs se rappellent avoir vu leurs parents lire, contre 90% des enfants de cadres ou professions libérales. De même, l'exemple parental était donné plus fréquemment par les parents par ailleurs fortement impliqués vis-à-vis

des études de leurs enfants. D'une manière générale, les facteurs favorables à l'acquisition de cette habitude s'additionnent.

La transmission par imitation est certes importante, mais n'a pas vertu de loi : 28% des enfants de parents non lecteurs étaient des lecteurs réguliers, et à l'inverse 18% des enfants à qui l'on donnait l'exemple n'ouvraient pourtant jamais un livre. Même dans les familles au sein desquelles on s'attendrait a priori à trouver peu d'enfants lecteurs (attitude de retrait vis-à-vis de l'école, parents sans diplôme, ne lisant eux-mêmes pas), leur part atteint tout de même près de 30%. A l'inverse, dans les familles les mieux dotées socialement et culturellement, offrant un modèle parental de familiarité avec le livre, 21% des enfants ne lisaient pas. Quand la transmission par imitation échoue-t-elle, quand fonctionne-t-elle le mieux ? Dans les familles comportant des parents lecteurs, les jeunes filles semblent plus influencées par le modèle familial que les garçons (*graphiques*). Plus qu'une tendance à suivre l'exemple parental, il faut y voir l'expression d'une prédilection féminine pour la lecture. En effet, lorsque leurs parents ne lisaient pas, les filles s'affranchissaient de cette tradition familiale plus fréquemment que les garçons. Chez les jeunes générations, l'exemple des parents semble perdre de sa force : les individus les plus âgés avaient dans leur enfance plus tendance à reproduire le comportement familial, alors que ceux qui ont moins de quarante ans aujourd'hui étaient plus enclins à

prendre le contre-pied de l'attitude parentale, dans un sens comme dans l'autre. Quand les enfants ont fait par la suite des études, sanctionnées par l'obtention d'un diplôme, ils reprennent plus facilement à leur compte les habitudes parentales de lecture, ou les acquièrent s'ils n'en avaient pas l'exemple.

Pour comprendre ces résultats

Le dispositif d'enquêtes permanentes sur les conditions de vie des ménages (EPCV) permet, depuis janvier 1996, d'étudier de manière annuelle l'évolution d'indicateurs sociaux. L'ensemble des indicateurs est divisé en trois groupes, chacun faisant l'objet d'une enquête annuelle en janvier, en mai ou en octobre. L'enquête de janvier apporte des données sur l'insécurité au voisinage du logement et sur les équipements disponibles à proximité. Celle de mai traite des problèmes de santé et des difficultés des ménages, et celle d'octobre des contacts sociaux, de la participation à la vie sociale, des loisirs. Cette dernière comprend en particulier une question sur la pratique actuelle de la lecture, libellée ainsi : « Combien de livres avez-vous lus au cours des douze derniers mois (hors revues et bandes dessinées) ? ». Contrairement à d'autres enquêtes portant plus spécifiquement sur les pratiques culturelles, qui détaillent avec précision le genre de livres lus et la composition de la bibliothèque possédée, le dispositif PCV n'a pas vocation à approfondir le thème de la lecture. Il est donc probable que le nombre de lecteurs y est

sous-estimé. C'est plutôt une plus ou moins grande proximité avec le livre qui est ici mesurée, ceux qui lisent le moins ayant peut-être plus de difficulté à mobiliser l'information demandée, alors que les forts lecteurs y parviennent spontanément.

En octobre 2000, une partie variable portant sur les transmissions familiales a été ajoutée à l'enquête. Cette partie variable comporte entre autres des questions portant sur l'enfance de la personne interrogée (attitude de ses parents vis-à-vis de l'école, activités pendant le temps libre), en particulier sur son rapport à la lecture : « quand vous étiez enfant (entre 8 et 12 ans), pendant votre temps libre, lisiez-vous des livres ? », « était-ce : régulièrement (au moins une fois tous les 15 jours) / de temps en temps ? », « en général, discutiez-vous avec vos parents de vos lectures ? », « quand vous viviez avec vos parents, votre père / votre mère lisait-il/elle régulièrement des livres ? ». Pour des raisons de comparabilité, les personnes élevées en institution ont été exclues du champ de l'analyse.

Pour en savoir plus

« Les pratiques culturelles des Français » O. Donnat, DEP, La documentation française, 1998.

« Les loisirs des jeunes en dehors du collège et du lycée » C. Chambaz, *Économie et Statistique* n°293, 1996-3.

« Les inégalités devant l'école – influence du milieu social et familial » M-A Estrade, Insee Première n°400, septembre 1995.

« La lecture moins attractive qu'il y a vingt ans » F. Dumontier, F. de Singly, C. Thélot, *Économie et Statistique* n°233, juin 1990.

INSEE PREMIERE figure dès sa parution sur le site Internet de l'Insee : www.insee.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT A INSEE PREMIERE

A RETOURNER A : INSEE-CNGP, B.P. 2718, 80027 AMIENS CEDEX 01

OUI, je souhaite m'abonner à INSEE PREMIERE - Tarif 2001

1 an, 60 numéros = 530 F (France)
80,80 €

663 F (Europe)
101,07 €

827 F (Reste du monde)
126,08 €

Nom ou raison sociale : _____ Activité : _____

Adresse : _____

Tél : _____

Ci-joint mon règlement en Francs par chèque à l'ordre de l'INSEE : _____ F.

Date : _____ Signature

Direction Générale :

18, Bd Adolphe-Pinard
75675 Paris cedex 14

Directeur de la publication :

Paul Champsaur

Rédacteur en chef :

Daniel Temam

Rédacteurs :

J.-W. Angel,
R. Baktavatsalou, C. Dulon,

A.-C. Morin, B. Ouvré

Maquette :

E Houëll

Code Sage IP01777

ISSN 0997 - 3192

© INSEE 2001



Parents, lisez des histoires à vos enfants !

Le Café Pédagogique vient de relayer une étude norvégienne parue il y a presque un an, en renvoyant à un papier du très sérieux site québécois RIRE (Réseau d'information pour la réussite éducative, oui, ils ont l'acronyme humoristique, les cousins canadiens). Cette étude vient confirmer ce que bien d'autres – et nombre d'enseignants – disent déjà : la lecture parent / enfant est décisive dans l'apprentissage de la lecture.

Conscience phonologique et vocabulaire

L'étude, menée auprès de 1 171 élèves de 19 écoles ainsi que de leurs parents par des chercheurs de l'université de Stavanger, montre qu'il existe un lien important entre l'environnement de lecture à la maison et la capacité d'un enfant à apprendre à lire une fois à l'école. Les enfants gagneraient à être préparés à la lecture avant d'entrer à l'école élémentaire et plusieurs facteurs joueraient sur le niveau de préparation :

- l'attitude des parents envers la lecture
- le nombre de livres pour enfant présent à la maison
- l'âge auquel les parents commencent à lire à leur enfant
- la fréquence à laquelle les parents font la lecture à leur enfant

Plus l'environnement de lecture est important dès le jeune âge (avant même que l'enfant ne sache parler, puis entre 18 mois et 3 ans où se joue l'essentiel de l'apprentissage du langage) plus on constate d'effets positifs sur la conscience phonologique et sur le vocabulaire : les enfants qui fréquentent régulièrement des livres à la maison et à qui on lit des histoires très tôt auraient un vocabulaire presque deux fois plus élaboré que les enfants qui ont peu de livres et à qui on a fait la lecture après 4 ans. Les enfants qui maîtrisent un vocabulaire plus large sont non seulement avantagés dans l'apprentissage de la lecture, mais aussi mieux armés pour comprendre ce qui se passe à l'école et pour retenir ce qui est étudié. L'étude constate également que la motivation des parents à lire influence les compétences de leur enfant de manière importante, et regrette que trop de parents délèguent exclusivement à l'école la question de la lecture. Par ailleurs, les chercheurs constatent de fortes disparités entre les élèves de 6 ans : sur une classe de 30 élèves, 5 ou 6 savent déjà quasiment lire quand certains n'ont pas encore compris la logique grapho-phonologique. Chacun a besoin de défis adaptés à son niveau,

sous peine de démotivation, aussi l'étude préconise-t-elle d'adapter davantage les apprentissages en classe en fonction des compétences de lecteur de chacun et de proposer des livres de niveaux variés, afin que tous y trouvent leur compte et progressent. Cela nécessite que l'enseignant prenne le temps de bien connaître ses élèves à l'entrée en élémentaire et fasse un bilan de compétences pour chacun (qui rappelle le « projet personnel de lecteur » dont parle G. Chauveau en France).

Littératie familiale

Cette étude vient confirmer ce que d'autres ont déjà dit. Comme l'écrivent les chercheuses canadiennes Morin et Montésinos, « *il est de plus en plus reconnu que la plus ou moins grande facilité à apprendre une langue écrite serait associée aux habiletés prédictives construites à travers des expériences avant la scolarisation* ». En clair : s'agissant de la lecture et de l'écriture, beaucoup de choses se jouent durant les premières années de l'enfant, dans son environnement proche, notamment familial, où se construisent majoritairement les habiletés langagières orales et les habiletés reliées au monde de l'écrit, décisives dans la réussite future de l'enfant.

Les québécois, qui ont largement travaillé la question, parlent de « littératie familiale », définie comme la somme « d'interactions entre le parent et son enfant entourant la lecture et l'écriture dans la vie quotidienne ». Il s'agit de lire des histoires à son enfant, très tôt, d'accompagner son entrée dans la lecture en continuant régulièrement à mettre en place des moments de lecture, mais au-delà, d'impliquer son enfant et de le solliciter activement. Particulièrement efficace : la lecture « dialogique », qui se caractérise par une grande participation verbale de l'enfant à qui sont posées des questions ouvertes, un nombre important de rétroactions de la part de l'adulte (retour sur ce qui vient d'être lu, commenté, questionné), un encouragement au dialogue à propos d'aspects de l'histoire moins familiers, plus complexes. Le rôle du parent est central, il pose des questions d'élaboration et non plus seulement littérales, il reformule et enrichit les verbalisations de l'enfant et l'aide ainsi à développer des stratégies de compréhension. Plusieurs études mettent en évidence une incidence directe sur l'acquisition d'habiletés métalinguistiques en lien avec la lecture.

Relire un même livre

Vous en avez marre de lire la même histoire à votre petit dernier, en ce moment il est en boucle sur « La grenouille qui avait une grande bouche » et vous n'avez qu'une envie, lui fermer, sa grande bouche, à la grenouille ? Prenez sur vous : relire un même livre a de nombreuses vertus. Cela permet de diriger l'attention de l'enfant vers différents aspects du livre à chaque nouvelle lecture, sur la structure de l'histoire, les concepts de l'écrit ou sur des concepts sociocognitifs présentés dans l'histoire (pensées des personnages de l'histoire, ses intentions, ses émotions, ses croyances). Les commentaires de l'enfant sont plus approfondis et plus variés lors des relectures d'une même histoire que lorsqu'il l'entend pour la première fois. Par ailleurs, [comme le note Anne-Marie Dionne](#), une autre chercheuse canadienne « *lorsque l'enfant connaît déjà les textes qui lui sont lus, il peut participer activement à la lecture en joignant sa voix à celle du parent ou en « lisant » les parties qu'il préfère, ce qui ajoute encore plus au plaisir de l'expérience de lecture, tout en étant valorisant.* »

Quand le petit sera lassé de la grenouille, il sera temps de découvrir d'autres horizons : la diversité des livres est un facteur d'ouverture, l'enfant est ainsi régulièrement exposé à des idées nouvelles, source de dialogue avec le parent : « *lire avec l'enfant d'âge préscolaire est l'occasion idéale de l'engager dans des discussions complexes et exigeantes du point de vue cognitif.* »

Plaisir, émotions et relation affective

Lire avec son enfant ne doit pas devenir un exercice pour autant : de nombreuses études montrent que plus le moment de lecture est axé sur le plaisir, plus les parents accordent davantage d'importance à la dimension affective de la lecture qu'à la stimulation cognitive générée, plus le bénéfice est grand pour l'enfant. [D'après Dionne](#), « *les buts des parents influencent leurs comportements lorsqu'ils lisent avec leur enfant. Ceux pour qui cette activité est synonyme de divertissement et de plaisir transmettent cette perspective à leur enfant. Ceux qui y voient plutôt un moyen de l'aider à parfaire ses habiletés de littératie lui inculquent plutôt une perspective orientée vers la réalisation d'une tâche d'apprentissage, sans nécessairement se préoccuper des émotions*

et des sentiments qui l'accompagnent. La qualité de la relation affective pendant la lecture avec l'enfant serait plus élevée dans les familles où l'on considère les activités de littératie dans une perspective de loisir. »

C'est précisément parce que ce moment de lecture sera vécu par l'enfant et le parent comme un moment de partage, de plaisir, d'échanges, que ses vertus cognitives seront importantes.

Programmes école – maison

Les québécois n'ont pas fait que théoriser la littératie familiale : ils l'ont inscrite à l'école. De nombreux programmes existent pour aider les familles à développer la lecture à la maison, à tous les âges de l'enfant. Le ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur du Québec a mis en ligne, à l'usage des parents, [plusieurs vidéos très bien faites](#) qui expliquent ce qu'est la littératie familiale, le bénéfice que l'enfant peut en tirer et les programmes existant.

Synthétisant plusieurs études scientifiques sur la question, [la chercheuse Monique Sénéchal](#) a démontré que le niveau d'implication des parents dans les années de maternelle à une influence décisive dans le développement des compétences de l'enfant. Quand les parents s'investissent, et notamment quand ils sont « formés » par les enseignants (eux-mêmes formés sur la question) à enseigner à leur enfant des habiletés spécifiques, la lecture parent / enfant peut avoir un effet considérable sur la performance de l'enfant en lecture, que celui-ci ait des difficultés en lecture ou pas, et ce quel que soit le niveau socioculturel et le niveau socioéconomique des familles.

Toutes les études insistent également sur l'importance de la régularité : si un parent lit tous les soirs une histoire à son enfant de trois ans, celui-ci aura participé à plus de 1000 « actes de lecture » à son entrée en élémentaire, contre seulement 106 si la lecture n'a lieu qu'une fois par semaine.

Comme le disait Albert Einstein : « Si vous voulez que vos enfants soient intelligents, lisez-leur des contes. Si vous voulez qu'ils soient plus intelligents, lisez-leur plus de contes. »

Favoriser les compétences langagières des enfants des milieux défavorisés : une évaluation expérimentale d'un dispositif d'accompagnement à la lecture parentale

Responsables du projet : Carlo BARONE [1] (Professeur à Sciences Po / OSC-LIEPP)Denis FOUGERE [2] (Directeur de recherche au CNRS, Co-directeur de l'axe Politiques éducatives) Agnès van ZANTEN [3] (Directrice de recherche au CNRS, Co-directrice de l'axe Politiques éducatives)

Chercheurs associés au projet : Clément PIN (Docteur en sociologie, assistant de recherche au LIEPP, Sciences Po)

L'étude du programme international de recherche en lecture scolaire (PIRLS) en 2011 indique que le niveau moyen des compétences de lecture des enfants français est bas et que les inégalités sociales dans ces compétences sont particulièrement fortes en France. Ce projet développe une intervention pour favoriser les compétences langagières des enfants de familles défavorisées par le biais d'un dispositif de sensibilisation et accompagnement à la lecture partagée entre parents et enfants.

Ce projet propose: a) une étude qualitative basée sur des entretiens avec des parents et des enseignants concernant les activités de lecture et leurs attitudes vers la lecture; b) une étude quantitative basée sur une analyse secondaire des données PIRLS centrée sur la relation entre contexte familial, activités de lecture à la maison et compétences de lecture des enfants. Ces deux étapes préliminaires permettent d'identifier les principaux facteurs freinant les activités de lecture des parents au sein des familles peu instruites, et nous mèneront à une troisième étape : c) une étude expérimentale pour évaluer l'impact d'une initiative de lecture des parents qui cible des enfants en école maternelle.

Objectif et ciblage de l'expérimentation

L'objectif principal de l'initiative est d'enrichir le vocabulaire des enfants, qui est identifié dans la littérature scientifique comme un facteur déterminant pour l'épanouissement des capacités de décodage et de compréhension des enfants, de leurs compétences langagières et donc de leur réussite scolaire. Le projet s'adresse aux élèves de moyenne section des écoles maternelles du 18ème, 19ème et 20ème arrondissements de Paris.

Motivation de l'expérimentation

La lecture parentale est identifiée dans la littérature comme un levier fondamental pour enrichir le vocabulaire des enfants. Bien que beaucoup de parents lisent avec leurs enfants, la présence de livres pour enfants à la maison ainsi que l'investissement des parents sur la lecture sont très inégales. La qualité des interactions autour des livres est aussi fort inégale. En outre, bien que certaines écoles pratiquent déjà le prêt de livres, il reste pour elles très difficile de connaître l'usage qui est concrètement fait de ces livres en famille. Il n'est pas non plus matériellement possible pour les écoles de consacrer du temps à une sensibilisation et à un accompagnement des pratiques de lecture en famille.

Le dispositif de sensibilisation à la lecture parentale

Le projet consiste à développer un dispositif intégré de soutien à la lecture parentale. Le dispositif intègre non seulement l'organisation d'un système de prêt de livres, mais aussi des actions systématiques de sensibilisation à la lecture.

Chaque famille recevra :

- a) un appel téléphonique d'un interlocuteur expérimenté qui expliquera aux parents les effets positifs de la lecture sur le bien-être des enfants et leur progrès scolaire ;
- b) un livre par semaine que les parents pourront lire et commenter avec leurs enfants ;
- c) des brochures et des matériels qui apportent des informations aux parents sur les pratiques de lecture les plus efficaces (enjeux de la lecture dialogique et du « racontage ») ;
- d) des courts messages écrits envoyés chaque semaine par téléphone aux parents, messages contenant des suggestions pour mettre en place une pratique stimulante de lecture (et maintenir du même coup la mobilisation des familles durant toute la durée de l'intervention).

Panel des écoles et des classes

Le projet cible environ 880 enfants fréquentant 22 écoles maternelles. Dans chaque école, deux groupes d'élèves de moyenne section seront concernés par l'intervention : un groupe bénéficiera de l'intervention cette année, l'autre en bénéficiera l'année prochaine. Les écoles et les classes seront sélectionnées de manière aléatoire.

Evaluation du projet

Afin de mesurer l'efficacité de l'intervention, l'équipe de recherche passera un test de vocabulaire réceptif avant et après l'intervention aux deux groupes d'élèves. Plus précisément, il s'agit de l'Échelle de Vocabulaire en Images Peabody (EVIP), un outil qui peut être aisément proposé à des enfants de maternelle et qui consiste en une série de planches comportant quatre dessins suggérant un nom commun ou une action : l'enfant doit faire correspondre le mot donné par l'examineur avec l'une des quatre images. Le test EVIP sera administré individuellement à chaque élève, en 5 à 10 minutes, en une ou deux matinées. L'évaluation du dispositif pourra également nécessiter l'administration d'un questionnaire auprès des parents à la fin du projet.

Le projet a obtenu le financement du LIEPP dans le cadre de l'appel à projets 2016. agnes.vanzanten@sciences-po.fr
Published on liepp (<http://www.sciencespo.fr/liepp>)



Lire et Faire Lire - Développement des
lectures en structure petite enfance et
en lien avec les parents
Le 10 novembre 2016





22

STRUCTURES PETITE
ENFANCE AVEC DES
INTERVENTIONS DE
BÉNÉVOLES

OBJECTIF :

DÉVELOPPER
LE LIEN AVEC
LES PARENTS

LIRE ET FAIRE LIRE AVEC LES PARENTS

LIRE ET FAIRE LIRE AVEC LES PARENTS C'EST SOUTENIR LA PARENTALITÉ EN FAVORISANT LA TRANSMISSION DANS LES FAMILLES PAR LA LECTURE, À TRAVERS L'ACCOMPAGNEMENT PROPOSÉ PAR LIRE ET FAIRE LIRE DANS LES STRUCTURES PETITE ENFANCE ET MULTI ACCUEIL.

QU'EST CE QUE LIRE ET FAIRE LIRE ?



Lire auprès des tout-petits ... avec les professionnels et les parents

Objectifs de l'association

Les lectures proposées par les bénévoles dans le cadre du programme Lire et faire Lire renforcent le lien intergénérationnel, préparent au choix et au jugement, participent à la formation d'un esprit lucide et éclairé et concourent à l'apprentissage de la vie civique et sociale. La socialisation des enfants passe aussi par le fait de vivre des expériences de vie collective, dans l'école et hors de l'école, hors de leur quartier.

Il faut se rappeler que les pratiques culturelles et artistiques offrent de formidables leviers pour que les enfants s'expriment. C'est une des actions essentielles à Lire et Faire Lire.

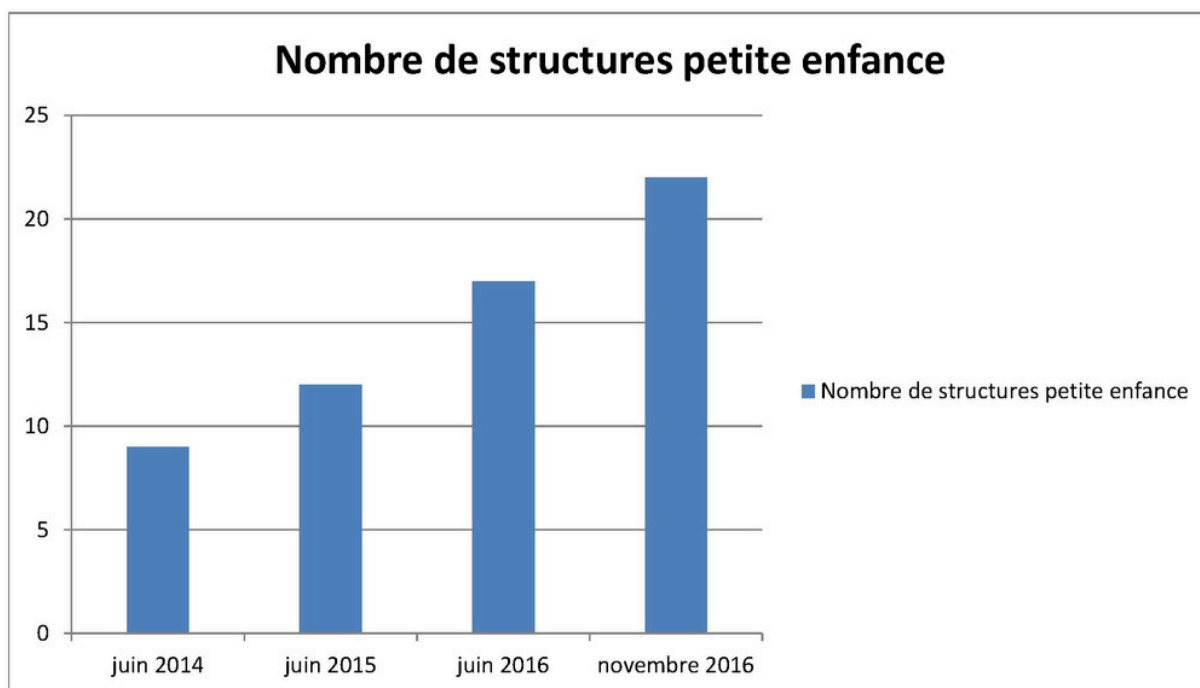
Lire et Faire Lire a pour projet le développement de la lecture en faveur des enfants fréquentant les structures éducatives et sanitaires de la « petite enfance ». Les bénévoles de plus de 50 ans proposent des lectures aux enfants accueillis dans les crèches, par la PMI, les maisons d'assistantes maternelles, les relais d'assistantes maternelles, les multi accueil, les maisons de l'enfance...

Lire et Faire Lire développant son action au sein des structures petite enfance a pour objectif avec ce projet de soutenir les parents des enfants accueillis en facilitant la présence de livres de qualité dans les familles. Les bénévoles intervenant dans les structures petite enfance permettront aux parents de découvrir les richesses de la littérature jeunesse en écoutant les lectures faites à leurs enfants. Ces parents pourront transmettre à leur tour cette culture en empruntant l'ouvrage pour leur domicile. La transmission est au cœur des préoccupations de Lire et faire Lire qui la favorise par la lecture. Ce soutien à l'une des fonctions essentielle de la parentalité est l'objectif de ce projet.



Un fort maillage départemental

530 bénévoles lisent actuellement au sein de 260 structures éducatives. La Vendée est le 4ème département en nombre de bénévoles inscrits.



Lieux de lecture

- L'île aux enfants Multi Accueil - Le Château d'Olonne
- MAM La boîte à calins - Château d'Olonne
- L'île Vertime Multi Accueil - Les Sables d'Olonne
- Foyer départemental de l'enfance - La Roche sur Yon
- MAM Fées des bulles - Bellevigny
- Crèche Familiale Municipale - Challans
- les p'tits loups multi accueil - Challans
- le Chat Perché Halte - Challans
- La Maison des Petits Maraichins Crèche - Challans
- Micro crèche ronron et zebulon - Cugand
- Micro creche perlette pinpin - Boufféré
- La halte-garderie "Les P'tites Fripouilles" - Saint Philbert de Bouaine
- SMPVA service Maison de l'Enfance Ste Hermine -Sainte Hermine
- RAM - Sigournais
- Centre médico-social - Chantonnay
- Brin d'éveil association d'assistantes maternelles - Chantonnay
- Frimousse Multi accueil - Saint Jean de Monts
- Les p'tites canailles montoises Association regroupement d'assistantes maternelles - Saint Jean de Monts
- Les Petits des Monts Asso assistante maternelle - Saint Jean de Monts
- Les Petits des Monts Asso assistante maternelle - Soullans
- SMPVA Service Maison de l'Enfance - Luçon
- 1 2 3 soleil Micro Crèche - Mareuil sur Lay Dissais
- RAM du Bois Mareuillais - Mareuil sur Lay Dissais

Etats des lieux

A ce jour, 23 structures petite enfance accueillent des bénévoles Lire et faire Lire au sein même de leur établissement et à leur demande à raison d'une fois par semaine (nous sommes en recherche de bénévoles pour 5 d'entre elles). En juin 2014, à la clôture du bilan de l'année pour l'association nous ne lisions qu'au sein de 9 structures petite enfance. Entre temps, des responsables de structures ont contacté la coordination départementale pour en savoir plus sur le dispositif et son fonctionnement et pour faire en sorte que soit mis en place des moments de lecture plaisir et de détente des bénévoles de plus de 50 ans.

Les objectifs à atteindre sont dans un premier temps de répondre aux demandes non pourvues et de former les bénévoles à la lecture aux tout-petits. En parallèle il apparaît essentiel pour la coordination mais aussi pour les bénévoles de nouer un lien avec les parents et de les rendre acteurs de leurs futures lectures. Au lancement de ce projet en 2014, ce processus n'existait pas à Lire et faire Lire Vendée. Il nous paraissait donc essentiel de mettre en œuvre un dispositif qui puisse favoriser la transmission et le lien entre tous les acteurs. L'objectif est donc à long terme de pouvoir compter plus de structures petite enfance et donc d'enfants touchés par les histoires au quotidien dès leur plus jeune âge mais aussi de tisser du lien avec les parents, avec l'accord et la participation d'un maximum de structures. En parallèle il semble essentiel, pour une association comme Lire et Faire Lire axée sur l'échange et le partenariat, que des liens plus forts puissent se nouer avec le personnel de ces structures. La participation à des formations organisées par Lire et Faire Lire, de salariés de structures petite enfance, paraît être une évidence à la mise en œuvre de liens durables et solides.



Bilan atelier lecture et la malle aux livres

Les ateliers lectures avec Nicole ont débuté il y a maintenant 10 mois à la micro-crèche. 11 enfants différents ont pu participer à ces ateliers à raison de 7 enfants par lundi. Un groupe de 4 puis un groupe de 3 chaque semaine.

A raison de 39 semaines de lectures assidues cela fait un total de 273 petites oreilles ayant bénéficié des histoires de Nicole. Nous avons pu constater à la micro-crèche un réel changement d'attitude de la part des enfants au fur et à mesure des temps d'histoire. Nicole est maintenant connue et reconnue de tous ; et les enfants l'attendent avec une grande impatience le matin.

Cet atelier est un réel temps fort dans la semaine des enfants et un atout non négligeable à leur construction identitaire. L'équipe continuant ce travail de lecture à différents temps de la journée, ce projet s'inscrit parfaitement dans notre pédagogie.

En ce qui concerne la malle aux livres, ce projet a rencontré un vif succès dès le démarrage. Les enfants sont heureux de pouvoir choisir un livre et de le ramener à la maison, et les parents ont vite pris le pli de l'emprunt. De plus, les parents trouvent un réel intérêt à découvrir d'autres livres et d'autant plus ceux que leurs enfants ont choisis. Nous obtenons donc un total de 24 livres empruntés tous les mois, depuis le mois de février, nous accumulons un total de 120 livres.

Ce nouveau projet est véritablement un franc succès et les parents sont très demandeurs.

L'équipe de la micro-crèche dresse donc un bilan très positif du partenariat engagé avec Lire et faire lire, et souhaite le prolonger activement.

Kathleen Fauret

Gérante de la micro crèche « Les p'tits maraichins »

Liens avec les parents - Cas concrets

La mise en oeuvre d'actions avec les parents naît grâce aux échanges que nous avons avec les professionnels des structures qui nous accueillent. Nous devons nous adapter au fonctionnement de la structure mais aussi à ses objectifs et aux locaux dont ils disposent. Jamais programme "clé en main", nous construisons ensemble les actions en consultant les équipes (salariés et bénévoles) et les parents.

Des expérimentations très concrètes ont vu le jour notamment au centre médico social de Chantonnay où Arlette, bénévole Lire et Faire Lire, lit certaines fois en présence des parents afin de les rendre acteur de ce moment en partageant avec leurs enfants ces lectures plaisir.

A Challans, à la micro crèche des "petits maraichins" c'est une autre action qui a vu le jour. La coordination départementale a fourni à la micro crèche une malle de livres adaptés aux tout-petits. Cette malle, qui reste sur place, permet à Nicole, la bénévole lectrice, d'y piocher des livres. Le soir, les parents se renseignent auprès de l'équipe sur les lectures et peuvent emprunter l'ouvrage lu pour le transmettre à leur tour auprès de leurs enfants. Le bénévole Lire et Faire Lire est ici un vecteur de transmission.

Ligue de l'enseignement - F.O.L. Vendée
41 rue Monge
BP 23
85001 La Roche-sur-Yon cedex
02 51 36 13 97
lft@laligue85.org
www.laligue85.org

Document de présentation
Lire et Faire Lire - Développement des
lectures en structure petite enfance et en
lien avec les parents
Le 10 novembre 2016.





Notes